

PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

L'information est une arme au service de la paix. Sa diffusion est un acte de résistance

Dénoncer ne suffit plus, il faut expliquer, informer, transmettre

Les médias occidentaux dans leurs larges majorité ont de tout temps accepté les versions de l'armée israélienne et fermant les oreilles aux autres sources

Les informations contenues dans ce journal sont obtenues par la lecture journalière des journaux en

ligne Afp- ats - Ap - Reuters, Al-manar - Chine nouvelle (Chine)) CPI - IPC –Novosti- PNN- Wafa - Sana – Radio chine internationale - Al Manar - XINHUANET et Al-Oufok : Mouvement Démocratique Arabe

Journal de Palestine

N° 323 du 23.02 au 01.03

Par M. Lemaire

Ps : Avant de vous lancer dans la lecture du journal, noter ceci:: Ne soyer pas surpris d'entendre Sharon & consort parler de résistants, en lieu & place de terroristes : j'ai programmé mon ordinateur dans ce sens.

2 Ps : L'ordinateur ne corrige pas lorsque je parle d'action terroriste des occupants.

Vous retrouverez ce journal

a) sur mon blog : <http://www.dhblogs.be/categories/International.html>

b) sur le site : www.palestine-solidarite.org à cette adresse :http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_Palestiniens.htm

c) dans la rubrique "Le journal des Palestiniens" sur le site "Palestine, le secret dévoilé" :

<http://www.palestinefr.net/jop.php>.

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Le signe # veut dire : important (à nos yeux)

Sommaire

Résistance

1 Politique Palestinienne (en Palestine toujours occupée)

2 Politique Israélienne

3 Politique internationale des territoires occupés

4 La Palestine en chiffre & au jour le jour

Détails par région:

Décompte des pertes humaines

6 Les brèves

6-1 Abbas lie la fin du blocus imposé contre Gaza à l'arrêt du lancement des roquettes.

6-2 Hamas : les déclarations d'Abbas encouragent les crimes et les massacres sionistes.

6-3 Le Hamas appelle les arabes à intervenir pour arrêter les crimes de la sécurité du président Abbas.

6-4 Un ministre au gouvernement de Fayyad présente sa démission.

6-5 Gaza : Le nombre de palestiniens victimes du blocus atteint les 101 morts.
6-6 70% des tués et des blessés sont des enfants et des femmes.
6-8 Haniyeh condamne les agressions sionistes et appelle à une intervention arabe.
6-9 Le Hamas affirme qu'Abbas continue à paralyser toute initiative pour briser le blocus et ouvrir Rafah.
6-10 Le jeune Al-Harbawi, dans le chemin de la résistance.
6-11 L'occupation israélienne met en garde contre la chaîne que forment les Palestiniens.
6-12 Le Maire de Sdérot se déclare prêt à négocier directement avec le Hamas.
6-12 Charaa - Ficher, la paix nécessite une volonté politique de la part d'Israël.
6-13 Bombardement par les forces d'occupation contre le bâtiment abritant les bureaux, inoccupés d'Ismail Haniyeh.
6-14 L'Égypte renforce ses effectifs à la frontière avec Gaza.
6-15 L'Égypte double les effectifs de ses troupes le long de sa frontière avec la bande de Gaza (Israël).

7 Dossier

7-1 Point de vue de Jadoun Livi : Y a-t-il quelqu'un pour dire pourquoi nous tuons les Palestiniens ?
7-2 Point de vue de Pierre Stambul : Chronique d'un crime annoncé.
7-3 Point de vue de Adam Entous et Joseph Nasr : Un ministre israélien menace le Hamas d'une "shoah".
7-4 Point de vue de Amira Hass : L'irruption qui n'a pas eu lieu.
7-5 Bnat Nsoumer : Une chaîne humaine comme dernier recours à Gaza.
8 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net & témoignage

8-1 La situation à Gaza intenable, affirme l'Envoyé de l'ONU pour le Moyen-Orient.

9 Annexe - Géopolitique et stratégie – Réflexion.

9-1 Echanges de mails : «Génocide, dites-vous?»

1 Paul Delmotte

2 Marc Deroover

Tiré à part :

"Levez le siège de Gaza maintenant" - "Votre siège ne brisera pas notre détermination".

A l'appel du mouvement, plus de 5.000 personnes, dont de nombreux étudiants, ont formé une chaîne humaine à la sortie de la ville de Beit Hanoun.

Djamal al Khoudari, président du Comité populaire contre le siège, organisation proche du gouvernement du Hamas, a précisé que les manifestants avaient reçu pour instruction de rester à un kilomètre de la frontière avec Israël.

Israël craignait que la chaîne humaine ne se mue en une marche vers le territoire israélien.

Le vice-ministre de la Défense, Mathan Vilnaï, a averti qu'Israël «utiliserait tous les moyens nécessaires pour empêcher des infiltrations sur notre territoire souverain». La police a été mise «en état d'alerte avancé» et des renforts ont été déployés dans le sud d'Israël.

L'armée et la police israéliennes se tenaient prêtes pour faire face à tout débordement à la frontière, laissant entendre qu'elles n'hésiteraient pas à tirer des balles réelles .

«L'armée est prête, quel que soit le scénario choisi par les Palestiniens», a dit un porte-parole militaire.

La foule brandissait des banderoles en anglais et en arabe sur lesquelles on pouvait lire : "Levez le siège de Gaza maintenant" ou encore "Votre siège ne brisera pas notre détermination".

"Nous appelons les esprits généreux du monde entier à sortir la bande de Gaza de l'obscurité", pouvait-on lire sur l'une des banderoles des manifestants.

Maram Maarouf affirme être «venue dire au monde qu'il faut lever le siège imposé au peuple palestinien. Ne nous privez pas de nourriture et de médicaments».

«Il s'agit d'une activité pacifiste et civilisée qui permet aux gens d'exprimer leur rejet du siège et de la punition collective», a déclaré M. Khoudari. Nous poussons un cri d'alarme pour que le monde réagisse».

«C'est un message adressé à la communauté internationale et à l'occupation israélienne et j'espère qu'ils le saisiront en levant le siège», a renchéri Fawzi Barhoum, porte-parole du Hamas.

Le député du Hamas Ismaïl Al-Ashqar a averti que «si le siège n'est pas levé, il y aura un ouragan qui inondera toute la région».

Sami Abou Zouhri, un porte-parole du Hamas, a déclaré que la chaîne humaine était un message adressé à Israël et à de nombreuses autres parties leur signifiant que la bande de Gaza était devenue une bombe à retardement menaçant d'exploser à tout moment si le siège n'était pas levé.

Cette manifestation était "destinée à envoyer un message : la nécessité de briser l'embargo", a expliqué le député indépendant Jamal al-Khoudary, qui organisait l'événement. "Nous entreprenons des manifestations pacifiques et des activités locales."

Ses organisateurs ont qualifié cette chaîne humaine de succès.

Les organisateurs ont assuré que d'autres manifestations de plus grande ampleur seraient organisées pour mettre fin à l'emprisonnement du million et demi d'habitants de la bande de Gaza.

Au cours de ce rassemblement, deux enfants ont été blessés par des tirs de soldats des forces d'occupation, selon des sources médicales palestiniennes.

A la fin de la manifestation, quelque 2.000 sympathisants ont marché en direction d'un barrage situé à quelques kilomètres du point de passage d'Erez. Toutefois, la police avait bloqué la route principale menant à ce point de contrôle et a appelé à respecter la loi.

Une cinquantaine de jeunes se sont brièvement approché d'Erez et ont lancé des pierres et brûlé des pneus près du point de passage, selon des témoins. La police aux frontières a tiré des coups de feu en l'air et a dispersé ces manifestants.

L'autorité d'occupation a déployé des milliers de soldats et policiers le long de la frontière avec Gaza et menacé de tirer dans la foule.

Malgré l'absence d'incidents notoires, les quelque 5.000 hommes envoyés en renfort à la frontière par l'autorité d'occupation, ainsi que des pièces d'artillerie et des tireurs d'élite, restaient en état d'alerte.

Marc Lemaire

25-02

Source : AFP- Reuters-Euronews

29-02

Des dizaines de milliers de Palestiniens ont marché dans les rues des différentes villes de la bande de Gaza sous une multitude de drapeaux verts, couleur du Hamas, contre les attaques israéliennes qui ont fait 31 morts depuis mercredi.

"Nous ne reconnaitrons jamais Israël, même s'il assassine tous nos dirigeants et tue nos enfants", a expliqué l'un des chefs du Hamas, Khalil Al-Hayyah, dont l'un des fils a été tué dans les raids israéliens.

Des enfants portant des draps blancs maculés de peinture rouge ont paradé en signe de protestation contre la mort de cinq enfants et d'un bébé de six mois dans les raids.

"Ils m'ont tué parce que j'aime la Palestine", "Ils m'ont tué avec des roquettes américaines", pouvait-on lire sur des pancartes qu'ils portaient.

A Jabaliya (nord), un responsable du Hamas, Fathi Hammad, a affirmé que "160.000 Israéliens sont menacés par les roquettes de la résistance".

Il se référait aux habitants des villes israéliennes de Sdérot, la plus touchée, et d'Ashkélon, situées respectivement à près de 5 et 10 km au nord de la bande de Gaza.

"Sdérot s'est effondrée, Ashkélon est en train de s'effondrer", proclamait un calicot.

Le chef du gouvernement Ismaïl Haniyeh, a dénoncé une "vraie guerre" menée par Israël.

"Gaza fait face aujourd'hui à une vraie guerre, une guerre folle, menée par l'ennemi contre notre peuple et contre Gaza", a déclaré M. Haniyeh, qui a fait une apparition publique en dépit de menaces israéliennes de prendre pour cible la direction politique du Hamas.

Il s'en est aussi violemment pris aux Etats-Unis, les accusant de "cautionner" les attaques israéliennes et a déploré "le silence arabe (qui) encourage l'agression israélienne".

AFP

23-02 au 01-03: Peuple Palestinien : 34 tués - 86 blessés
Occupants : 1 tué - 11 blessé

Résistance

Au jour le jour

25-02

Une imposante marche a eu lieu hier soir dans le camp de Yarmouk, près de Damas, en signe de protestation contre la poursuite du blocus israélien contre la bande de Gaza. La marche exprime son appui à la résistance du peuple palestinien face aux agressions et crimes commis en Cisjordanie et dans la bande de Gaza.

Sana

25-02

Les dirigeants du Hamas ont proposé une trêve de longue durée à Israël si celui-ci levait son blocus de Gaza et cessait "toutes les formes d'agression" contre les Palestiniens.

"La paix et le dialogue ne sont pas une option pour eux (le Hamas)", a déclaré Mekel, qui a appelé au maintien de l'isolement du Hamas

AFP
27-02

Une pluie de roquettes palestiniennes sur Sdérot.

Une usine a également été touchée, aucun blessé n'est à déplorer. La branche militaire du Hamas a revendiqué la responsabilité de ces tirs, une riposte dit-elle aux raids aériens meurtriers menés plus tôt par Tsahal dans la bande de Gaza.

EuroNews - Al-Oufok avec les agences de presse)
27-02

Une roquette a fait un mort dans le sud d'Israël. - Un étudiant israélien a été tué aujourd'hui, et deux autres grièvement blessés dans l'explosion d'une roquette Kassam tirée depuis la bande de Gaza, qui s'est abattue sur le Collège Universitaire de Sapir dans le Néguev Occidental.

Infolive.tv - AFP)

27-02

"Le tir (de roquette) répondait au massacre sioniste perpétré ce matin à Khan Younès, qui a entraîné le martyr de cinq de nos meilleurs combattants", dit un communiqué du Hamas.

Reuters

27-02

Un Israélien a été tué et un autre blessé dans l'après-midi par une roquette qui c'est abattu sur collège Sapir, à la limite nord de la ville de Sdérot, selon les services de secours israéliens.

Il s'agit de la **quatorzième personne tuée par des roquettes palestiniennes dans le sud d'Israël en sept ans**, et la première depuis que le Hamas est à Gaza en juin.

Ces tirs "sont une réponse au massacre sioniste commis par l'aviation israélienne ce matin à Khan Younès", a affirmé le Hamas dans un communiqué.

Au total plus de 40 roquettes ont été tirées mercredi sur le sud d'Israël, visant notamment Sdérot, ainsi qu'Ashkélon, et l'un de ces engins a explosé sur l'aire de parking de l'hôpital Barzilaï, à l'entrée de la ville.

Reuters

28-02

En dépit des attaques des forces d'occupation, " De fait, le Hamas a déclaré jeudi soir avoir tiré 82 roquettes depuis mercredi, dont 51 visant Sderot. faisant deux blessés, dont un garde du corps du ministre de la Sécurité publique Avi Dichter. notamment à Sdérot et à Ashkélon, selon la police.

(Jeudi, 28 février 2008 – Al-oufok avec les agences de presse)

28-02

Selon l'armée israélienne, 3 Israéliens ont été blessés et le ministre de la Sécurité, en visite à Sderot, a dû courir aux abris.

(Reuters)

28-02

Deux roquettes ont atteint Ashkelon, une grande ville de 109.000 habitants située à 17km au nord de la Bande de Gaza, selon la police.

Les roquettes tirées jusqu'à présent sur Ashkelon sont d'une portée de 22km, selon un haut responsable israélien de la sécurité. Le Hamas, poursuit ce responsable, ne dispose pas de stocks importants et améliore ses propres roquettes Qassam, qui peuvent être produites en masse à Gaza. Le Hamas, ajoute-t-il, en possède plusieurs centaines en réserve.

Les nouveaux modèles pourraient avoir d'ici la fin de l'année une portée de 20km, contre 16 aujourd'hui, ce qui permettrait d'atteindre Ashkelon.

AP

29-02

Une nouvelle journée marquée par les tirs de roquettes contre le Sud d'Israël.

Cinq roquettes Katiouhas de type Graad se sont écrasées dans l'après midi sur la ville d'Ashkélon. L'un des missiles s'est abattu de plein fouet sur une habitation, tandis qu'une salve de roquettes se sont écrasées quelques instants plus tard en plein centre-ville, à quelques mètres de la Station Centrale d'Autobus, à Ashkélon.

Infolive.tv

29-02

En dépit des attaques israéliennes, vingt roquettes palestiniennes tirées de Gaza se sont abattues jeudi dans le sud d'Israël, faisant deux blessés, notamment à Sdérot et à Ashkélon, selon la police, causant des dommages matériels à Sdérot. Le Hamas a revendiqué trois des tirs.

(AFP)

29-02

Malgré l'intensification des opérations israéliennes, huit roquettes ont été encore tirées vendredi à partir de la bande de Gaza en direction d'Israël causant des dommages matériels à Sdérot. Le Hamas a revendiqué trois des tirs.

AFP

01-03.

Selon Tsahal, trois missiles sont tombés sur la ville d'Ashkelon, située à 17 kilomètres au nord de Gaza, blessant légèrement deux enfants et une femme.

AP

01-03

Après les tirs massifs hier de roquettes Katiouhas en provenance de Gaza sur la ville israélienne d'Ashkelon, le ministre de la Défense Ehoud Barak a ordonné que soit activée dès aujourd'hui l'alerte "Couleur Rouge" sur d'Ashkelon.

Infolive.tv

La lutte pour la libération dans les territoires occupé

Bande de Gaza - Au jour le jour

24-02

Le Hamas a fait savoir que deux de ses membres avaient été tués dimanche et deux autres blessés par un tir de missile des forces d'occupation dans le nord de la bande de Gaza, rapportent les services médicaux et le Hamas.

(Al-Oufok avec les agences de presse- (Reuters)

26-02

Quatre résistants, dont trois membres de la branche militaire du mouvement islamiste Hamas, ont été tués par l'armée israélienne dans la nuit de dimanche à lundi dans la bande de Gaza, ont indiqué des sources médicales.

(Afp)

26-02

Des soldats des forces d'occupation ont tué mardi un agriculteur palestinien qui labourait son terrain près de la frontière, annoncent son entourage et des responsables médicaux.

(Al-Oufok avec les agences de presse)

27-02

Dix Palestiniens ont été tués mercredi dans des attaques israéliennes dans la bande de Gaza

27-02

Dans la nuit, un résistant du Jihad islamique avait été tué et deux autres Palestiniens blessés dans un raid aérien des forces d'occupation dans le centre de la bande de Gaza.

(27 février 2008 – Al-Oufok avec les agences de presse dont AFP)

27-02

Dans la bande de Gaza, un raid aérien des forces d'occupation a visé dans la matinée un minibus transportant des résistants du Hamas à Khan Younés (sud), tuant cinq d'entre eux et blessant un sixième, selon des sources médicales et des témoins.

Un second raid mené sur le même site quelques minutes plus tard a fait trois blessés.

(27 février 2008 – Al-Oufok avec les agences de presse dont AFP)

27-02

Deux autres Palestiniens ont été tués et deux blessés dans un nouveau raid aérien mené dans un quartier du nord-est de Gaza ville. Des témoins ont précisé, qu'au moins un des tués et les deux blessés étaient des civils.

(27 février 2008 – Al-Oufok avec les agences de presse dont AFP)

27-02

Deux autres résistants ont été tués dans la journée dans une nouvelle frappe aérienne sur le nord de la Bande de Gaza.

(Mercredi, 27 février 2008 – (Al-Oufok avec les agences de presse)

27-02

En soirée, un hélicoptère a tiré trois missiles contre le ministère palestinien de l'Intérieur à Gaza, un bâtiment de cinq étages, proche du bureau du Premier ministre Ismaïl Haniyeh, qui a été sérieusement endommagé.

Cette attaque a tué un bébé de six mois et blessé au moins vingt Palestiniens.

28-02

Dans la soirée, des Palestiniens vivant dans le sud de la bande de Gaza ont rapporté que des soldats israéliens avaient pénétré dans le territoire après la tombée de la nuit. Il semblait s'agir d'une incursion limitée à partir du poste frontière de Soufa.

(Reuters)

28-02

Jeudi, une autre attaque visant une camionnette transportant des boissons et des en-cas a tué un artificier d'un groupe allié au Hamas.

(Reuters)

AFP

Un hélicoptère a ensuite attaqué et complètement détruit deux annexes du ministère de l'Intérieur à El-Daraj à Gaza, tandis que d'autres hélicoptères visaient des ateliers métallurgiques respectivement à Gaza et Khan Younés.

AFP

27-02

Les raids, qui avaient fait onze morts mercredi à Gaza (cinq du Hamas, quatre civils, un enfant de douze ans et un bébé de six mois), se sont intensifiés après le décès d'un Israélien, tué par la chute d'une roquette tirée par le Hamas près de Sdérot, dans le sud d'Israël.

28-02

Les raids, se sont intensifiés. L'aviation de l'occupation israélienne a escaladé ses compagnes criminelles et agressives contre les palestiniens,

L'armée sioniste a procédé depuis mercredi soir à une quinzaine de raids aériens dans le centre et le nord de la bande de Gaza, visant des "militants et tireurs de roquettes".

20 Palestiniens, dont 4 enfants, ont été tués jeudi dans des raids des forces d'occupation, portant à 31 le nombre de tués en 48 heures dans la bande de Gaza

Après avoir attaqué plusieurs cibles à Gaza dans la nuit, l'armée d'occupation a mené de nouveaux raids jeudi dans la journée, tuant huit résistants du Hamas, deux d'un autre groupe résistant, quatre enfants et un civil.

(Selon le Hamas, Hamza al-Haya, fils du parlementaire du Mouvement de la résistance islamique Khalil al-Haya, fait partie des personnes tuées jeudi. Son organisation a affirmé qu'il commandait un groupe d'hommes tirant des roquettes depuis le nord de la Bande de Gaza. Khalil al-Haya "C'est le dixième membre de ma famille à recevoir l'honneur du martyr.")

Dans la soirée, l'aviation a effectué deux raids : l'un contre une voiture circulant dans le nord de la bande de Gaza, tuant deux Palestiniens, l'autre contre une voiture de la compagnie d'électricité, faisant un mort, selon des sources médicales.

Les quatre enfants palestiniens tués, âgés respectivement de 10, 12, 13 et 15 ans, jouaient au football près de Djabalia, au nord de la ville de Gaza, ont rapporté les services médicaux.

(Reuters- *Al-oufok avec les agences de presse* - AP)

(Reuters)

28-02

En fin d'après-midi, un raid a visé une position de la "police" du Hamas dans le camp de réfugiés de Chati, à Gaza, à quelque centaines de mètres de la maison de M. Haniyeh, tuant un policier et faisant cinq blessés, selon des témoins et des sources médicales.

Devant les menaces, la plupart des locaux relevant du Hamas ont été évacués et les militants appelés à ne pas se servir de téléphones portables et à éviter les déplacements en groupe, selon un responsable du groupe.

(Jeudi, 28 février 2008 – Al-oufok avec les agences de presse- (Reuters)

29-02

L'armée israélienne a poursuivi ses raids aériens dans le nord de la bande de Gaza, selon les témoins. Six Palestiniens, trois civils et trois enfants, ont été blessés dans la matinée. Dans l'après-midi, cinq autres Palestiniens, dont trois enfants, ont également été blessés lors d'une attaque israélienne dans le même secteur, a-t-on indiqué de sources médicales, en précisant qu'une fillette de deux ans avaient été grièvement blessée.

AFP

29-02

Dans la soirée, l'aviation israélienne a effectué deux raids: l'un contre une voiture circulant dans le nord de la bande de Gaza, tuant deux Palestiniens, l'autre contre une voiture de la compagnie d'électricité, faisant un mort et un blessé, qui est ensuite décédé, selon des sources médicales.

Les enfants, âgés de 7 à 12 ans, ont été tués dans un raid aérien à Jabaliya, dans le nord de la bande de Gaza, alors qu'ils jouaient sur un terrain vague, selon des sources médicales.

(AFP)

01-03

Quatre Palestiniens, ont été tués dans une incursion de l'armée israélienne dans le camp de réfugiés de Jabaliya dans la bande de Gaza, portant **13 le nombre de Palestiniens tués samedi**, 1 bébé et deux adolescents figurent parmi les victimes.

Le bébé, Malak Karfaneh, a été tué au cours d'une frappe de l'aviation israélienne sur la ville de Beit Hanoun, localité proche de la frontière.

6 Palestiniens, dont deux enfants, ont été tués auparavant lors d'un raid aérien israélien également à Jabaliya, où une incursion israélienne lancée avant l'aube était toujours en cours.

Parmi les six civils morts figurent les enfants Jacqueline Abou Chbak, 12 ans, et son frère Iyad, 11 ans, tués dans la chute d'une roquette sur leur maison, ont précisé des habitants.

Un résistant et une jeune fille de 17 ans ont été tués aussi dans un raid aérien israélien à Jabaliya, selon les mêmes sources.

Une trentaine d'autres Palestiniens dont plusieurs civils y compris des enfants ont été blessés par l'armée israélienne qui menait dans le même temps une incursion impliquant une trentaine de chars dans le camp de réfugiés palestiniens de Jabaliya, selon les sources médicales et les témoins.

L'armée a mené depuis avant l'aube au moins dix raids aériens contre le camp de Jabaliya et le quartier voisin d'Al-Touffah, dans la ville de Gaza, ont précisé les témoins.

(AFP & AP)

Action et paroles Israélienne.

27-02

"Israël prendra toutes les mesures nécessaires pour mettre fin à ces tirs de roquettes mortels. Ceux qui nous attaquent trouveront face à eux un Israël contraint à se défendre et c'est ce que nous allons faire", a déclaré David Baker, porte-parole du gouvernement israélien.

Reuters

27-02

"Les tirs du Hamas contre des civils israéliens à partir de secteurs habités par des civils palestiniens constituent un crime de guerre qui porte atteinte tant aux Israéliens qu'aux Palestiniens (...).

Cela menace la paix et l'équilibre de toute la région", a indiqué le porte-parole du ministère israélien des Affaires étrangères Arye Mekel.

Reuters

28-02

Olmert a affiché sa détermination à poursuivre les opérations. "J'ai expliqué à Rice que nous ne cesserons pas notre bataille", a déclaré Olmert après une rencontre avec Condoleezza Rice, également présente au Japon.

"Nous obligerons les terroristes à payer un prix très élevé", a-t-il assuré.

(Jeudi, 28 février 2008 – Al-oufok avec les agences de presse)

28-02

Israël a fait savoir qu'il n'excluait plus de s'en prendre directement aux dirigeants politiques du Hamas pour faire cesser les tirs de roquettes contre son territoire, qui ont fait trois morts en un an - contre 700 Palestiniens tués dans des raids israéliens durant le même laps de temps.

"Nous sommes au plus fort de la bataille", a averti jeudi le Premier ministre israélien Ehud Olmert, en visite à Tokyo. "Nous recevons des coups douloureux et nous ripostons encore plus fort. Nous ferons en sorte que les terroristes payent un prix très douloureux", a-t-il dit.

(Reuters)

28-02

Le ministre de l'Intérieur de l'autorité d'occupation, Méir Sheerit, a appelé à "l'élimination" de la direction politique du Hamas, alors que son collègue à la Défense,

(Jeudi, 28 février 2008 – Al-oufok avec les agences de presse)

28-02

Ehud Barak, brandit la menace d'une opération terrestre de grande envergure dans la bande de Gaza. "Il faut se préparer à une escalade sur le front sud. Une opération terrestre de grande envergure est d'actualité", a-t-il dit.

(Jeudi, 28 février 2008 – Al-oufok avec les agences de presse)

28-02

Le ministre palestinien des Affaires étrangères Ryad al Malki a condamné "clairement, ouvertement et sans détour" les "stupides attaques à la roquette", mais aussi "tous les raids israéliens à Gaza qui tuent des civils palestiniens, détruisent leurs maisons et les empêchent d'avoir une vie normale".

(Reuters)

29-02

Le ministre israélien de la guerre Barak a avisé des pays amis qu'Israël préparait une offensive contre Gaza et son adjoint Matan Vilnaï a prévenu ces derniers qu'ils s'exposaient à une "shoah".

"Plus les tirs de roquettes Kassam s'intensifient, plus les roquettes augmenteront de portée, plus la shoah à laquelle ils s'exposeront sera importante, parce que nous emploierons toute notre puissance pour nous défendre", a dit Vilnaï à la radio de l'armée israélienne".

"Shoah" est un mot hébreu le plus souvent utilisé pour signifier holocauste, et plus particulièrement le génocide des Juifs durant par le régime nazi.

Le porte-parole de Vilnaï et le ministère des Affaires étrangères se sont empressés de préciser qu'il avait employé le mot "shoah" dans le sens de désastre ...

(Reuters)

29-02

Après les tirs massifs hier de roquettes Katiouhas en provenance de Gaza sur la ville israélienne d'Ahskélon, le ministre Barak a ordonné que soit activée dès aujourd'hui l'alerte "Couleur Rouge" sur d'Ashkélon. Déjà instaurée depuis quelques années à Sdérot, cette sirène d'alarme annonce l'imminence d'un bombardement de roquettes sur la ville mise en alerte. 29/02/2008

Infolive.tv

29-02

Le ministre de l'Intérieur Méir Sheerit a appelé à "l'élimination" de la direction politique du Hamas, alors que son collègue le sioniste Barak, brandissait la menace d'une opération terrestre de grande envergure dans la bande de Gaza.

"Il faut se préparer à une escalade sur le front sud. Une opération terrestre de grande envergure est d'actualité", a-t-il dit.

(AFP)

Action et paroles des parrains

28-02

Rice, attendue la semaine prochaine au Proche-Orient, a pour sa part rendu responsable le Hamas de "ce qui se passe". "Les attaques de roquettes doivent cesser", a-t-elle déclaré. Elle a, en outre, exprimé sa "préoccupation" sur le sort des "personnes innocentes et la situation humanitaire à Gaza" Et a appelé à une trêve dans la région.....

(Jeudi, 28 février 2008 – Al-oufok avec les agences de presse & AP)

29-02.

Rice, a rendu responsable le Hamas de "ce qui se passe". "Les attaques de roquettes doivent cesser", a-t-elle déclaré. Elle a, en outre, exprimé sa "préoccupation" sur le sort des "personnes innocentes et la situation humanitaire à Gaza"...

(AFP)

Réactions de Gaza

27-02

Le Hamas, par la voix de son porte-parole Sami Abou Zouhri, a dénoncé "une grave escalade", affirmant que son mouvement se réservait le droit d'y "riposter par tous les moyens". Cette riposte ne s'est pas faite attendre. Un Israélien a été tué en début d'après-midi dans le sud d'Israël par une roquette tirée depuis le nord de Gaza. Ces tirs "sont une réponse au massacre sioniste commis par l'aviation israélienne ce matin à Khan Younès", a affirmé le Hamas dans un communiqué. Au total 26 roquettes ont été tirées mercredi, visant notamment Sdérot, cible régulière de ces tirs, selon l'armée d'occupation.

(27 février 2008 – Al-Oufok avec les agences de presse dont AFP)

28-02

A Ismaïl Haniyeh a condamné "les crimes successifs commis par l'occupation sioniste" Ces raids "n'affaibliront pas la résolution et la détermination du peuple palestinien". et appelé les pays arabes à "sortir de leur silence regrettable et à agir d'urgence pour faire cesser l'agression".

(Jeudi, 28 février 2008 – Al-oufok avec les agences de presse)

29-02

Haniyeh, a prédit l'échec d'une éventuelle offensive d'envergure de Tsahal.

"C'est la preuve des intentions agressives planifiées d'Israël contre notre peuple", a-t-il dit. "Ils veulent que le monde condamne ce qu'ils appellent l'Holocauste et aujourd'hui ils menacent notre peuple d'un holocauste".

(Reuters)

29-02

Ismaïl Haniyeh, a condamné "les crimes successifs commis par l'occupation sioniste" et appelé les pays arabes à "sortir de leur silence regrettable et à agir d'urgence pour faire cesser l'agression".

(AFP)

29-02

Sami Abou Zouhri, porte-parole du Hamas, a réagi en affirmant: "Nous sommes confrontés à de nouveaux nazis qui veulent massacrer et brûler le peuple palestinien".

35 Palestiniens, dont six enfants, ont été tués depuis mercredi (27-02) dans des raids israéliens à Gaza.

Vendredi, Malak Al Kafarna une petite fille de un an et un expert en munitions du Hamas ont été tués lors de deux frappes distinctes dans la bande de Gaza, ont rapporté des sources médicales et des responsables du Hamas. Des responsables du Hamas ont déclaré que l'explosion, qui a également fait quatre blessés, avait été provoquée par un missile sol-sol israélien.

Il s'agit du deuxième bébé tué cette semaine.

Le résistant Eyad al Achram a été tué par un missile israélien après la tombée de la nuit.

(Reuters)

Réaction d'Abbas

29-02

Abbas, a jugé "dangereuses" les menaces israéliennes. "Même les Palestiniens qui veulent voir le Hamas défait sont scandalisés par le fait que 15 civils palestiniens dont des enfants et un bébé fassent partie des 33 victimes", a-t-il dit.

Son cabinet a publié un communiqué dans lequel le président palestinien demande à Israël "de cesser ses attaques et demande à tous les groupes de revenir immédiatement au calme et de cesser les tirs de roquettes."
(Reuters)

Réactions internationale

26-02

Le coordinateur spécial de l'ONU pour le processus de paix au Proche-Orient, Robert Serry, a appelé mardi à la fin des violences dans la bande de Gaza. "Les attaques à la roquette et les attentats suicide doivent cesser, ainsi que tous les actes de violence, afin que s'installe une atmosphère calme" et "les besoins humanitaires de la population civile doivent être satisfaits", a déclaré à la presse M. Serry à New York après avoir rendu compte de la situation au Conseil de sécurité.

(27 février 2008 – Al-Oufok avec les agences de presse dont AFP)

27-02

Le coordinateur spécial de l'ONU pour le processus de paix au Proche-Orient, Robert Serry, a appelé mardi à la fin des violences dans la bande de Gaza, "afin que s'installe une atmosphère calme".

"Les besoins humanitaires de la population civile doivent être satisfaits", a déclaré à la presse M. Serry à New York, après avoir rendu compte de la situation au Conseil de sécurité.

Reuters

27-02

Le responsable pour le Proche Orient du Foreign Office britannique Kim Howells a condamné "sans réserve" les tirs de roquettes.

"Nous appelons les groupes palestiniens à stopper ces attaques contre des civils innocents, et j'espère qu'Israël fera preuve de retenue", a ajouté M. Howells.

28-02

Le porte-parole de l'Agence de l'ONU d'aide aux réfugiés palestiniens (Unrwa), Christopher Gunness, a "vivement condamné" la mort des enfants et appelé Israël à "ne pas mettre les civils en danger".

(Jeudi, 28 février 2008 – Al-oufok avec les agences de presse)

29-02

Le porte-parole de l'Agence de l'ONU d'aide aux réfugiés palestiniens (Unrwa), Christopher Gunness, a "vivement condamné" la mort des enfants et appelé Israël à "ne pas mettre les civils en danger".

(AFP)

Cisjordanie occupée par Israël depuis 1967 : Au jour le jour

27-02

En Cisjordanie, un résistant été tué et trois autres ont été blessés par des soldats d'une unité spéciale de l'armée d'occupation opérant en civil à Naplouse, ont indiqué des sources médicales et des témoins, Ces hommes avaient quitté le QG des forces de sécurité palestiniennes où ils étaient consignés dans le cadre d'une amnistie israélienne.

Reuters & *Al-Oufok avec les agences de presse dont AFP)*

28-02

Trois résistants ont été tués par des tirs depuis mercredi à Naplouse, en Cisjordanie.

Des témoins oculaires ont souligné que deux résistants qui appartiennent aux brigades des martyrs d'Al Aqsa sont tombés, aujourd'hui à l'aube, en martyrs dans le camp de Balata à Naplouse lors d'un accrochage avec les forces armées sionistes.

(Jeudi, 28 février 2008 – Al-oufok avec les agences de presse- CPI)

28-02

Les palestiniens, notamment les citoyens de Naplouse ont condamné fortement ce nouveau crime contre les résistants des martyrs d'Al Aqsa après que l'occupation leurs avait promis de garantir leur sûreté en coopération avec les services sécuritaires de l'autorité palestinienne, tout en portant ces services sécuritaires d'Abbas responsables de ce crime d'assassinat.

CPI

1 Politique Palestinienne

MM Abbas & Haniyeh.

27-02

Le président Abbas, a provoqué, de nouveau, la bande de Gaza en prétendant que l'organisation d'Al-Qaïda dirigé se trouve dans la bande de Gaza et en accusant le mouvement du Hamas de permettre à cette organisation d'entrer et de sortir de la bande de Gaza de façon continuelle.

CPI

2 Politique Israélienne

27-02

Selon une enquête réalisée auprès de 500 personnes, par le quotidien israélien Haaretz

64% des sondés sont favorables à des négociations et engager un dialogue direct entre leur gouvernement et le Hamas en vue d'un cessez-le-feu et ... pour que soit libéré le sergent Gilad Shalit.

28% des sondés se disent opposés à un dialogue avec le Hamas

8% sont sans opinion.

(Reuters)

4-2 La Palestine en chiffre (Depuis le début de l'Intifada le 25 septembre 2000)

Civils & résistants tués	: 6.008
Palestiniens blessés	: 52.267
Internationaux blessés (balles réelles ou caoutchoutées, gaz lacrymogène, autres moyens)	: 192 (chiffre tout a fait minimal)
Arrêtés :	: 47.733
En prison :	: 11.800
Pacifistes en prison ou arrêtés	: 108
Autres actes	
Journalistes tués	: 9
Journalistes blessés	: ? + 32
Nombre de maisons palestiniennes détruites ou partiellement démolies	: 66.275

2-2 Occupants:

Israéliens tués	: 1.125 (355 militaires/policiers)
Israéliens blessés	: 6.381 (436 militaires/policiers)

Les chiffres indiqués sont **vérifiés par le recoupement** des chiffres des pertes communiqués par la résistance & les médias occidentaux & XINHUANET (Chine)

6 Les brèves

Ndlr : PS : La publication des articles ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

6-1 Abbas lie la fin du blocus imposé contre Gaza à l'arrêt du lancement des roquettes.

Le président de l'autorité palestinienne, Mahmoud Abbas a lié la fin du blocus sioniste imposé contre la bande de Gaza et l'arrêt des roquettes de la résistance palestinienne sur les colonies situées proches de la bande en riposte aux crimes des forces de l'occupation.

Lors d'une conférence de presse qui a eu lieu, aujourd'hui mardi 26/2, Abbas a dit après sa rencontre avec le président égyptien, Mohammed Hosni Mubarak, que l'occupation considère que les missiles palestiniens sont les raisons de ces agressions, en conséquence on doit arrêter ces roquettes, premièrement, pour faire tomber ces raisons et puis on va appeler l'occupation à finir le blocus et arrêter ses agressions contre Gaza.

Il a répété ses déclarations en disant qu'on doit arrêter les missiles pour finir le blocus et ouvrir les passages. Les observateurs ont vu que le président Abbas se place pour défendre l'occupation israélienne et justifier ses crimes.

Dans le même contexte, ces déclarations d'Abbas ont rencontré des condamnations directes par des observateurs et des hommes concernés par la question palestinienne en considérant que ces déclarations sont responsabilité du blocus sioniste contre le peuple palestinien et sa résistance au lieu de le défendre.

Ils ont ajouté que l'occupation qui a annoncé clairement le renforcement de son blocus contre les citoyens de la bande de Gaza qui ont choisi le mouvement Hamas et pour faire chuter le gouvernement de l'unité nationale, doit porter toute la responsabilité de ce injuste blocus.

Ils ont montré que les déclarations d'Abbas s'opposent à tous les appels arabes et internationaux pour finir le blocus contre la bande de Gaza sans imposer des conditions.

Le Caire - CPI
26-02

6-2 Hamas : les déclarations d'Abbas encouragent les crimes et les massacres sionistes.

Le Hamas a accusé Mahmoud Abbas, de présenter une couverture aux crimes, quotidiens, de l'occupation sioniste contre les palestiniens en soulignant que les dernières déclarations d'Abbas représentent une annonce pour une nouvelle guerre sioniste contre le peuple palestinien.

Le porte-parole du mouvement du Hamas, Dr. Sami Abou Zouhri, a affirmé dans une déclaration de presse que le président Abbas ne veut pas de dialogue palestinien interne et que son but principal est la provocation contre le mouvement du Hamas où il lie entre le blocus ainsi que les agressions sionistes avec les roquettes fabriqués localement de la résistance palestinienne.

Abou Zouhri a dit que son mouvement ne trouve aucune différence entre les déclarations d'Abbas ainsi que les agressions, les massacres, les assassinats et les arrestations des forces de l'occupation israéliennes avec le massacre sioniste qui a tué, ce matin mercredi 27/2, plus de cinq résistants d'Al-Qassam et blessé plusieurs autres, alors qu'Abbas a déclaré, hier au Caire que les missiles fabriqués localement de la résistance palestinienne sont la raison des agressions et du blocus sioniste.

Il a déclaré que ces déclarations représentent une annonce pour encourager l'occupation à lancer une nouvelle guerre contre le peuple palestinien.

De son côté, le ministère de l'intérieur au gouvernement d'unité nationale dirigé par Ismaïl Haniyeh à Gaza a exprimé son étonnement envers l'accord entre les déclarations d'Abbas et les mesures de l'occupation sioniste contre la bande de Gaza, après que le président Abbas a prétendu que l'organisation d'Al Qaïda se trouve dans la bande de Gaza.

Le ministère a appelé le président Abbas à arrêter ces déclarations qui s'opposent à l'intérêt national et à soutenir son peuple palestinien encerclé dans la bande de Gaza et travailler pour finir le blocus sioniste qui a frappé tous les secteurs dans la bande en tuant plus de 100 malades palestiniens jusqu'à maintenant. Abbas a imposé de nouveau ses conditions rédhitoires dans le but de faire échouer l'initiative yéménite pour reprendre le dialogue entre le mouvement du Hamas et du Fatah. Abbas a imposé de nouveau ses conditions rédhitoires dans le but de faire échouer l'initiative yéménite pour reprendre le dialogue entre le mouvement du Hamas et du Fatah.

CPI
27-02

6-3 Le Hamas appelle les arabes à intervenir pour arrêter les crimes de la sécurité du président Abbas.

Le Hamas a appelé les pays arabes à intervenir, immédiatement, pour finir les crimes pratiqués contre ses membres dans les prisons des services de la sécurité du président Abbas en soulignant que le Cheikh Majd Al-Barghouthi a trouvé la mort à cause des tortures dans ses prisons.

Le mouvement du Hamas a appelé les pays arabes à intervenir, immédiatement, pour que finissent les crimes pratiqués contre ses membres dans les prisons des services de la sécurité du président Abbas en soulignant que le Cheikh Majd Al-Barghouthi a trouvé la mort à cause des tortures dans ses prisons.

Le porte-parole du mouvement, Dr. Sami Abou Zouhri, a dit dans un communiqué de presse que la question de Majd Al-Barghouthi montre le genre de crimes pratiqués contre les palestiniens et surtout les cadres et les partisans du Hamas dans les prisons de l'autorité palestinienne à Ramallah à travers les campagnes d'arrestation et les différentes sortes de tortures qui mettent en danger la vie des captifs.

Il a souligné que son mouvement avertit toujours de ces crimes pratiqués loin des masses médias et des organisations juridiques et sans que personne n'intervienne pour arrêter cette série de crimes.

Abou Zouhri a considéré que ces pratiques dans les prisons de l'autorité palestinienne à Ramallah représentent un crime national et humain inacceptable et pour cela le du Hamas appelle à une intervention arabe pour finir ces crimes et garantir l'arrêt des campagnes d'arrestation politique.

26-08 CPI

6-4 Un ministre au gouvernement de Fayyad présente sa démission.

Le ministre de la culture au gouvernement illégal de Fayyad, Ibrahim Abrash a affirmé qu'il a présenté sa démission en protestation contre la détérioration de la situation palestinienne sous l'ombre de la continuation de la séparation entre la bande de Gaza et la Cisjordanie ainsi que le blocus imposé contre plus d'un million et demi dans la bande et l'absence d'un horizon de négociation.

Dans une déclaration de presse Abrash a déclaré, hier lundi 25/2, qu'il a présenté sa démission depuis deux semaines au président de l'autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, parce qu'il ne peut pas poursuivre sa fonction sous l'ombre de la détérioration du projet national au moment où les autorités de l'occupation poursuivent leurs politiques criminelles et escaladent leurs opérations de colonisation.

Il a démenti que sa démission est due à la position de certaines personnalités au Fatah envers le gouvernement illégal de Fayyad et de son travail.

Abrash a ajouté que la position du gouvernement de Fayyad est faible parce qu'il a été négligé par certaines forces palestiniennes.

Il a vu que la réforme du régime politique palestinien dont l'OLP et l'autorité palestinienne sur de vraies bases est la seule solution pour sortir de la crise palestinienne interne en insistant sur l'importance de former un seul gouvernement dans la bande de Gaza et la Cisjordanie.

Le ministre Abrash a appelé au dialogue en déclarant que le président Abbas n'a pas répondu à sa démission alors que le gouvernement de Fayyad l'a refusé.

De son côté, le président du comité des négociations chargé du dossier des captifs, Kadoura Fares, a présenté sa démission au président Abbas en soulignant qu'il a présenté sa démission à cause de la façon de diriger ce dossier important.

CPI

26-02

6-5 Gaza : Le nombre de palestiniens victimes du blocus atteint les 101 morts.

Des sources médicales palestiniennes ont annoncé la mort du malade Ahmed Mohammed Loubad (47 ans) qui souffrait d'un cancer, après le manque de médicaments à cause du blocus.

La mort de Loubad durant la journée mondiale pour la levée du blocus contre Gaza a monté le nombre de victimes de ce blocus sioniste à 101 morts après le décès d'un autre citoyen palestinien dans la ville de Khan Younès, quelques heures plus tôt.

Le comité populaire pour la lutte contre le blocus a dit que le blocus sioniste menace la vie d'un million et demi de Palestiniens qui habitent dans la bande de Gaza.

Le comité a ajouté que la bande de Gaza est exposée à un sévère blocus depuis plus de deux ans pour des raisons politiques et que l'occupation a renforcé ce blocus, il y a neuf mois, en fermant les passages, interdisant l'entrée de matières premières et de produits médicaux ainsi que de besoins nécessaires des citoyens palestiniens.

CPI

23-02

6-6 70% des tués et des blessés sont des enfants et des femmes.

Khaled Radi, porte-parole du ministère palestinien de la santé, a catégoriquement condamné les attaques sionistes systématiques contre le peuple palestinien.

Leurs engins de guerre continuent à pratiquer toutes sortes de crimes contre ce peuple sans arme.

Dans un communiqué de presse il affirme que l'occupation israélienne pratique le crime organisé contre les civils palestiniens. Parmi les tués et les blessés de ses crimes se trouvent plus de 70% de femmes et d'enfants. Ce qui signifie qu'elle déclare une guerre ouverte contre le peuple palestinien tout entier.

Le problème, ajoute-t-il, est que tous ces crimes sont pratiqués dans un silence total de la part des Arabes et du monde entier.

Ils sont aussi pratiqués au moment où la bande de Gaza vit dans un blocus des plus étouffants. Les médicaments sont interdits d'y pénétrer.

Et faute de carburant, plus de 50% des ambulances se trouvent bloquées dans leurs hangars de la bande de Gaza.

CPI

28-02

6-8 Haniyeh condamne les agressions sionistes et appelle à une intervention arabe.

Le premier ministre au gouvernement d'unité nationale, Ismaïl Haniyeh a exprimé sa condamnation aux crimes continuels des forces de l'occupation israéliennes contre le peuple palestinien, en soulignant que le ciblage des enfants affirme l'hystérie qui frappe les responsables de l'occupation.

Dans une déclaration de presse, le premier ministre a affirmé, que les assassinats et bombardement contre les sièges gouvernementaux et les organisations civiles ne peuvent pas casser la volonté du peuple palestinien ou obliger le gouvernement de renoncer aux droits et principes du peuple palestinien.

Haniyeh a appelé les palestiniens à s'attacher à l'unité nationale pour renforcer leur rang face aux attaques sionistes, tout en affirmant que la victoire serait l'intérêt des musulmans fidèles et des hommes libres dans les territoires palestiniens.

Le premier ministre a renouvelé son appel aux pays arabes à sortir de leur silence et intervenir immédiatement pour arrêter les agressions israéliennes et finir le blocus imposé contre le peuple palestinien.

Gaza - CPI

28-02

6-9 Le Hamas affirme qu'Abbas continue à paralyser toute initiative pour briser le blocus et ouvrir Rafah.

Le mouvement du Hamas a condamné, hier soir 26/2, les obstacles mis par le président Mahmoud Abbas devant toute initiative pour briser le blocus et ouvrir le passage de Rafah.

Le porte-parole du Hamas, Fawzi Barhoum a dit dans son communiqué de presse que le président Abbas insiste toujours à paralyser tous les efforts qui se déploient pour lever le blocus et l'ouverture du passage de Rafah.

Il a affirmé qu'Abbas se maintient encore à l'accord sécuritaire des passages de 2005 qui donne la domination à l'occupation.

"Nous voyons dans les déclarations d'Abbas qu'il s'engage fortement au profit des agendas dangereux des occupants sionistes, en imposant un blocus sévère et criminel contre les palestiniens et en tentant d'annuler le droit légitime de la résistance contre l'occupation", a-t-il ajouté.

Barhoum a souligné que les déclarations d'Abbas représentent un refus flagrant aux souffrances et sacrifices des palestiniens et s'opposent clairement aux tentatives, activités et appels arabes, musulmans et internationaux, y compris les décisions du parlement européen, des organisations juridiques, du rapporteur de l'ONU des droits de l'homme ainsi que les décisions de la ligue arabe qui a appelé à la nécessité de parvenir à une position immédiate et urgente pour lever le blocus raciste imposé injustement à Gaza et arrêter les crimes sionistes, notamment après avoir considéré Gaza comme une région sinistrée.

Le porte-parole du Hamas a condamné fortement les déclarations d'Abbas qui offrent aux autorités sionistes de perpétrer plus de crimes contre les palestiniens, tout en soulignant que les observateurs ont vu que la position d'Abbas qui s'oppose à la résistance palestinienne, renforce les objectifs criminels de l'occupation.

26-02

Gaza - CPI

6-10 Le jeune Al-Harbawi, dans le chemin de la résistance.

La ville israélienne de Dimona ne pourra oublier de sitôt l'opération effectuée par deux jeunes d'Al-Qassam. Dans cette ville nucléaire hautement sécurisée, les jeunes Mohammed Al-Harbawi et Chadi Zaghair ont pu affirmer la capacité de la résistance palestinienne à frapper où bon lui semble.

Djihad prématuré

Le jeune membre des brigades d'Al-Qassam Mohammed Salim Al-Harbawi est né dans la ville d'Al-Khalil (Hébron), le 22 novembre 1987. Comme la plupart des familles palestiniennes vivant sous l'occupation israélienne, la sienne vit dans des conditions difficiles. Al-Harbawi se trouve obligé de quitter son collège pour travailler et venir en aide à sa famille. Mais sans laisser tomber pour autant les stages éducatifs de la mosquée du quartier. Il avait à peine seize ans lorsque les autorités de l'occupation l'enferment dans leurs prisons pour plus de vingt sept mois, sous prétexte de ses activités religieuses.

Défit aux renseignements de l'occupant

L'officier israélien voulait tout savoir sur le martyr Mohammed Al-Harbawi. Comment ce jeune homme avait pu défier les services de renseignements israéliens, tant vantés ? Comment avait-il pu dépasser tous ces barrages de sécurité, tant nombreux ?

L'officier demande à sa mère une photo du héros et commence à poser tas de questions. Pourquoi porte-t-il une barbe ? Est-il du Hamas ? Où est son lit ? Où est Mohammed ? Et quand la mère répond qu'il est au travail, l'officier rit de toutes ses dents et dit : Es-tu sûr ?

Et puis, les trois heures et demi de l'après-midi étaient à peine passées lorsque des centaines de soldats de l'occupation israélienne ont investi la ville d'Al-Khalil. C'est à ce moment que les habitants comprennent qu'il y a un événement et que les soldats cherchent quelqu'un.

Plus tard, les brigades du martyr Ezzidine Al-Qassam, branche militaire du mouvement de la résistance islamique Hamas, portent la totale responsabilité de l'opération de qualité de Dimona. Elles déclarent aussi que les deux martyrs, exécutés de l'opération héroïque, Mohammed Al-Harbawi et son collègue Chadi Zaghair, sont des leurs.

Une bande vidéo montre plus tard les deux martyrs lisant leur testament. Ils confirment que l'opération est effectuée pour venger les martyrs de Gaza et de la Cisjordanie, et en solidarité avec les assiégés de la Bande. Les gens sont venus par milliers rendre hommage au martyr de la liberté. Tout le monde se montre fier de cette opération héroïque de qualité.

Extraits de l'Article publié par les brigades du martyr Ezzidine Al- Qassam –

Bureau d'informations, traduit et adapté par le CPI

CPI

26-02

6-11 L'occupation israélienne met en garde contre la chaîne que forment les Palestiniens.

Le vice-ministre israélien de la guerre Matan Vilnai a averti les Palestiniens, ce lundi, de tous dépassements au niveau des frontières des territoires occupés, en raison de l'intention des Palestiniens de former des chaînes humaines dans la bande de Gaza pour protester contre le siège imposé sur le secteur.

Vilnai a averti les manifestants que la police aurait recours à "tous les moyens nécessaires pour empêcher des infiltrations sur notre territoire".

Pour sa part, un porte-parole de la police d'occupation, Mickey Rosenfeld, a dit que la police s'est mise "en état d'alerte avancé" : « Nous avons déployé dans le sud d'Israël une très grande force placée sous la supervision de l'armée, et elle est prête à répondre à toute éventualité ».

Une déclaration conjointe de la ministre des affaires étrangères, Tzipi Livni, et du ministre de la guerre, Ehoud Barak, a averti que le Hamas doit assumer l'entière responsabilité de tout ce qui pouvait résulter de ces manifestations.

Selon des rapports israéliens, il y aura si nécessaire des tirs d'artilleries d'avertissements en direction des zones ouvertes. Dans le cas où les manifestants se dirigent vers la clôture de la frontière, il y aura mise en oeuvre des moyens pour disperser les manifestants. En dernier ressort, des tireurs viseront les jambes des manifestants.

Rami Abdou, coordonnateur médiatique du front populaire, a dit : « Notre activité dans le front populaire est pacifique, mais tout le monde doit être conscient et savoir qu'il y a des gens qui sont en train de mourir et d'être tués par le silence envers l'embargo qui leur est imposé ».

Il a insisté sur la nécessité de respecter le citoyen palestinien et de le traiter comme tous les autres citoyens du monde, et de lui offrir la possibilité de vivre dans le respect et la liberté, comme l'indiquent toutes les chartes des droits de l'homme.

Traduction : *manar-fr.com*

6-12 Le Maire de Sdérot se déclare prêt à négocier directement avec le Hamas.

Le maire de la ville israélienne de Sdérot, Elie Moyal, s'est déclaré prêt à discuter directement avec le Hamas afin de tenter d'obtenir un cessez-le-feu et de mettre fin aux tirs incessants de roquettes Kassam contre sa ville.

"Je dirais au Hamas: accordons nous sur un cessez-le-feu, finissons en avec les tirs de roquettes pour les 10 prochaines années, et nous verrons ce qu'il se passera par la suite".

Interrogé par le quotidien Britannique "The Guardian",

Elie Moyal s'est notamment déclaré prêt à "parler avec le diable". "Pour moi, en tant qu'individu, la chose la plus importante est la vie, et je suis prêt à faire tout ce qu'il faudra pour cela".

Le maire de Sdérot, bien que membre du Likoud, un parti réputé pour sa fermeté face au terrorisme, a de plus ajouté qu'un dialogue avec le Hamas représentait la meilleure alternative à une offensive militaire israélienne de grande envergure dans la bande de Gaza.

Mr Moyal a ensuite affirmé au quotidien qu'il avait déjà été invité à prendre part à des négociations avec le Hamas en Egypte, une initiative qui ne s'était finalement pas concrétisée.

Il a cependant ajouté être disposé à participer à de telles négociations si l'Egypte lui en refaisait la proposition.

Infolive.tv

23/02/2008

6-12 Charaa - Fisher, la paix nécessite une volonté politique de la part d'Israël.

Le vice président de la république /Farouk Charaa/ a affirmé que la paix au Moyen-Orient ne peut se réaliser tant qu'il n'y a pas de volonté politique chez Israël et qu'il ne renonce pas à la logique de la force pour imposer le fait accompli sur le terrain.

Lors de l'audience accordée à l'ex. Ministre allemand des AE /Joschka Fisher/, M. Charaa a affirmé que les déclarations occidentales et les pratiques israéliennes dans la Bande de Gaza comme le blocus, la famine du peuple palestinien bloquent toutes perspectives pour concrétiser une paix dans la région.

Commentant la situation critique dans la Bande de Gaza, M. Fisher a mis l'accent sur l'impératif de parvenir à la paix dans la région, car elle est capable de stopper ce conflit et stopper cette souffrance.

25-02 Sana

T. Slimani

6-13 Bombardement par les forces d'occupation contre le bâtiment abritant les bureaux, inoccupés d'Ismail Haniyeh.

27-02

L'aviation des forces d'occupation a bombardé mercredi soir à Gaza le bâtiment abritant les bureaux, inoccupés, du Premier ministre Ismaïl Haniyeh.

Le Hamas confirme que des hélicoptères ont tiré des missiles qui ont touché le bâtiment du gouvernement et du ministère de l'Intérieur, blessant 25 habitants du quartier et deux gardes de sécurité patrouillant dans la rue. L'armée d'occupation n'a pas fait de commentaire dans l'immédiat sur le raid à Gaza.

(Al-Oufok avec les agences de presse -27-02)

6-14 L'Égypte renforce ses effectifs à la frontière avec Gaza.

Sans soulever d'objection de la part de l'autorité d'occupation, l'Égypte a procédé discrètement à un renforcement de troupes à la frontière avec la bande de Gaza, l'étroit territoire palestinien contrôlé par le Hamas et soumis au bouclage, a-t-on appris mardi de source d'occupation autorisée.

"Nous n'estimons pas que le niveau actuel (des effectifs de sécurité égyptiens) présente pour le moment une menace", a expliqué un haut responsable de l'autorité d'occupation. "Nous n'avons pas élevé d'objection mais il faudrait parvenir à un accord à long terme".

Un responsable de la défense a ajouté que l'autorité d'occupation était au courant de ces renforts, présentés comme faisant partie d'un accord tacite visant à réduire le risque d'un nouveau franchissement de la frontière. De sources autorisées d'occupation, on estime à 1.500 le nombre de gardes-frontières égyptiens actuellement déployés face à la bande de Gaza - soit le double du chiffre convenu lors de l'accord de paix israélo-égyptien d'il y a 20 ans.

Au Caire, le ministère des Affaires étrangères n'a, pour le moment, pas commenté l'information.

(Al-Oufok avec les agences de presse -26-02)

6-15 L'Égypte double les effectifs de ses troupes le long de sa frontière avec la bande de Gaza (Israël).

Quelque 1,500 gardes-frontières égyptiens se trouvent actuellement le long de la frontière avec la bande de Gaza, soit le double du nombre de 750 soldats déployés entre le Sinai égyptien et la bande de Gaza conformément à l'accord conclu en 1979 entre Israël et l'Égypte, ont révélé les sources officielles sous le couvert de l'anonymat.

Les renforts égyptiens interviennent peu après que les militants du Hamas eut forcé le 23 janvier une percée sur le mur frontalier séparant l'Égypte de la bande de Gaza, en autorisant des centaines de milliers de Palestiniens à pénétrer du côté égyptien à la recherche de produits de première nécessité.

Les frontières ont été fermées de nouveau au début de ce mois en vertu d'un accord conclu entre le Hamas et l'Égypte.

L'Égypte a cherché une approbation formelle de la part israélienne pour doubler les effectifs de ses troupes à sa frontière, en les portant à 1,500, a indiqué le journal.

CRI Online

27-02

7 Dossier Ndlr :La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

7-1 Point de vue de Jadoun Livi : Y a-t-il quelqu'un pour dire pourquoi nous tuons les Palestiniens ?

L'Etat de l'occupation et ses dirigeants se montrent fiers de l'importance du nombre de tués parmi les Palestiniens, quoiqu'ils sachent que cela est inutile. Il ne fait qu'envenimer la situation. Pour eux, la réussite sécuritaire est mesurée avec le nombre de Palestiniens tués.

Maintenant, comme à l'époque des anciennes guerres, les chefs de la machine de guerre se montrent fiers du nombre de personnes tuées par l'Etat d'occupation. Ces gens-là ont pour devoir d'assurer la sécurité et la protection de la population. Mais cette protection est inexistante pour la région de « la couverture de Gaza ». C'est pour cette raison qu'ils font de la tuerie un critère de leur réussite.

Le chef de la Chabak (service de sécurité israélien) informe le gouvernement d'une grande réussite de son appareil : 810 Palestiniens ont été tués dans ces deux dernières années. Son prédécesseur Avi Dikhter s'est montré une fois avec son ordinateur portable. Il exposait des courbes en couleurs correspondant au nombre de Palestiniens tués. Et le général réserviste Rone Asroub a considéré l'opération du quartier d'Az-Zaytoun comme une « grande réussite » ; pourquoi ? Tout simplement, parce qu'en un seul jour, ses forces avaient réussi à tuer 19 Palestiniens et avaient mis à feu tout le Sud. Combien il est triste, concrètement et moralement, que tout cela devient le critère d'une réussite !

A Gaza, les assassinats collectifs ont-ils contribué à l'amélioration de la sécurité ?

Pas du tout. La situation ne cesse de s'envenimer. Ont-ils contribué à une baisse des missiles d'Al-Qassam ?

Non ! Loin de là, ils ont augmenté en nombre.

Pourquoi tuent-ils alors ?

Parce qu'ils doivent, tout simplement, faire quelque chose ?
Et parce qu'il doit y avoir un critère ?

Ce ne sont que des paroles en l'air, vides de sens. Un regard sur les journaux donne une image claire. Par exemple, lorsque Bush était dans notre pays, Tel Aviv s'est un peu retenue dans ses opérations d'assassinat. Par conséquent, le nombre de missiles Qassama alors baissé. Et dès que Bush a été parti, nous avons repris les opérations d'assassinats et le lancement de missiles a repris. Et Sdérot a connu ses jours les plus difficiles. La question se pose d'elle-même et de façon pertinente : pourquoi nous tuons les Palestiniens ?

Y a-t-il quelqu'un pour répondre à cela ?

Et pour ce qui est de l'argument donné par Diskine et ses collègues de l'appareil de sécurité, consistant à dire qu'ils font une distinction entre les hommes armés et non armés, nous leur disons que cela ne change rien du tout. Il y a 600 tués parmi les hommes armés selon le Chabak, ou 455 selon une enquête réalisée par Haaretz. Ce nombre indique qu'il n'y aura aucun intérêt derrière ces assassinats.

En fait, ce n'est pas tout homme armé qui mérite d'être tué. Les assassinats des hommes armés ou non ne font que pousser vers l'escalade. Chaque fois qu'un personnage important ou un lanceur de missile Qassam est tué, il y a quelque sept personnes tuées sans raison. Ces assassinats, dont l'appareil de défense se montre fier, ne sont pratiqués que pour satisfaire l'opinion publique, pas plus.

Ehud Barak est le mieux positionné pour comprendre cela. Il a lu au moins un ou deux livres sur l'Histoire. Il doit savoir que la longue lutte assidue pour la liberté ne peut jamais être battue par la force. C'est lui-même qui m'avait une fois dit, dans une interview télévisée, courageusement et directement : « Si j'avais été moi-même un Palestinien, j'aurais rejoint une organisation palestinienne ». Mais c'est lui-même aussi qui supervise les opérations d'assassinats à Gaza.

Le coeur se brise pour les habitants de Sdérot. Mais ils doivent savoir qu'ils assument la responsabilité de la situation, au même titre que tous les Israéliens. Si nous réalisons un sondage dans cette ville blessée, nous remarquerons que la majorité est pour la continuation de l'occupation et du blocus, comme partout ailleurs dans le pays. Ils souffrent. Toutefois, leur voisin du sud souffre encore plus.

Haaretz a publié en première page l'image d'un enfant de Sdérot pleurant. Et une autre d'un enfant de Gaza.

Les deux sont étendus sur les bras de leur père. Cependant, les autres journaux ont publié des images venant uniquement de Sdérot, sans prendre en compte que des dizaines d'habitants de Gaza avaient été tués ces dernières semaines... Gaza est assiégée. Vivant dans le noir. Affamée par Israël. On ne peut pas négliger toutes ces données, même si on est solidaire avec Sdérot !

En quelques mots, continuer à tuer à Gaza ne fera qu'envenimer la situation à Sdérot. Cela n'affaiblira guère la volonté des Palestiniens de lutter pour leur liberté et n'apportera pas la sécurité à Israël. Et les propos d'une « opération de grande envergure » à Gaza lancés par des généraux et analystes ne font qu'envenimer les choses. En réalité, cette opération a commencé depuis longtemps. Diskine et ses collègues avancent des données consistant à dire qu'ils ont tué plus de 800 Palestiniens en deux ans. Il est vraiment affreux et regrettable qu'il y ait des gens fiers de cela. Et si nous écoutons ces propos, qu' avons-nous résolu? **Jadoun Livi**

Jadoun Livi, spécialiste des droits de l'homme du journal israélien Haaretz.

Article traduit par le CPI

Source : CPI25/02/2008, Centre Palestinien d'Information (CPI) <http://www.palestine-info.cc/...>

7-2 Point de vue de Pierre Stambul : Chronique d'un crime annoncé.

Le gouvernement israélien prépare l'opinion publique mondiale à une nouvelle invasion de Gaza. Il explique que la situation est devenue « insupportable ».

Ce qui est insupportable, ce ne sont pas les centaines d'exécutions extrajudiciaires effectuées depuis des années à Gaza. Ce ne sont pas les milliers de morts civils (dommages collatéraux, 5000 morts en 7 ans). Ce ne sont pas les malades qui meurent à Gaza, déclaré « entité hostile » parce qu'on n'y trouve plus de médicaments. Ce ne sont pas ces gens qui vivent au milieu des eaux usées parce qu'il n'y a plus de station d'épuration. Ce ne sont pas les immeubles démolis, les maisons éventrées, les coupures de courant incessantes. Ce ne sont pas les 15 camions qui rentrent chaque jour au lieu des 400 nécessaires.

Non, ce qui est insupportable pour le gouvernement israélien, c'est que ces maudits palestiniens ont mal voté. C'est que les Palestiniens n'acceptent pas leur sort comme les Amérindiens des Etats-Unis ou les Aborigènes d'Australie ont fini par le faire. Ils refusent de vivre dans une réserve. Ils n'acceptent pas que la Bande de Gaza soit devenu un laboratoire pour politiciens psychopathes qui expérimentent l'enfermement de tout un peuple. Ils ruent dans les brancards. Ils cassent à Rafah la belle prison qui les enfermait, ils vont se ressourcer dans le Sinaï et ils balancent quelques Qassams sur Sdérot ou Ashkelon pour rappeler qu'il peut être dangereux d'affamer ou de tuer.

Ce qui est insupportable, c'est l'impunité d'Israël, c'est l'absence d'indignation des opinions publiques et des gouvernements pour dire Basta ! C'est l'absence de sanctions, c'est le fait que tout le monde ne sort pas dans la rue pour hurler aux dirigeants israéliens : « Ca suffit, nous ne vous laisserons pas faire ».

Pierre Stambul

(Union Juive Française pour la Paix)

Vendredi, 29 février 2008

http://www.aloufok.net/article.php3?id_article=4489

7-3 Point de vue de Adam Entous et Joseph Nasr : Un ministre israélien menace le Hamas d'une "shoah".

Le ministre israélien de la Défense Ehud Barak a avisé des pays amis qu'Israël préparait une offensive contre les activistes palestiniens à Gaza et son adjoint Matan Vilnaï a prévenu ces derniers qu'ils s'exposaient à une "shoah" s'ils poursuivaient leurs tirs de roquettes contre l'Etat juif.

Plus d'une trentaine de Palestiniens, dont cinq enfants, ont été tués depuis mercredi dans des raids israéliens à Gaza, tandis qu'un civil israélien a été victime d'une recrudescence des tirs de roquettes sur Israël, dont certaines ont atteint la grande ville d'Ashekelon, à 10 km du territoire aux mains du Hamas.

"Plus les tirs de roquettes Kassam s'intensifieront, plus les roquettes augmenteront de portée, plus la shoah à laquelle il s'exposent sera importante, parce que nous emploierons toute notre puissance pour nous défendre", a dit Vilnaï à la radio de l'armée israélienne.

"Shoah" est un mot hébreu le plus souvent utilisé pour signifier holocauste, et plus particulièrement le génocide des Juifs durant par le régime nazi, mais il peut vouloir dire aussi désastre ou conflagration.

Sami Abou Zouhri, porte-parole du Hamas, a réagi aussitôt en affirmant: "Nous sommes confrontés à de nouveaux nazis qui veulent massacrer et brûler le peuple palestinien".

"PAS D'AUTRE CHOIX"

Le porte-parole de Vilnaï a toutefois assuré qu'il n'avait aucunement voulu faire allusion à un génocide et qu'il avait employé le mot "shoah" dans le sens de désastre. Le ministère des Affaires étrangères a fait une mise au point analogue.

Le Premier ministre Ehud Olmert répugne à ordonner une opération terrestre d'envergure à Gaza, susceptible de causer la mort de nombreux civils palestiniens et des pertes sérieuses dans les rangs de Tsahal, mais il y est incité de plus en plus fortement.

Le ministère des Affaires étrangères a averti jeudi soir que la poursuite des tirs de roquettes pourrait "ne pas laisser d'autre choix à Israël" que de renvoyer son armée à Gaza, d'où elle s'était retirée à l'été 2005 après 38 ans d'occupation.

Un haut responsable du parti centriste Kadima d'Ehud Olmert, Tzachi Hanegbi, a estimé pour sa part que l'armée devait se préparer à renverser le Hamas et à réoccuper les zones de Gaza d'où les activistes tirent des missiles sur Israël.

Ehud Barak a adressé à des dirigeants étrangers, dont la secrétaire d'Etat américaine Condoleezza Rice, des messages les préparant à cette éventualité, qualifiée de "folie" et d'"hystérie" par Ismaïl Haniyeh, le chef du Hamas à Gaza.

"Israël ne souhaite pas une offensive, mais le Hamas ne nous laisse pas d'autre choix", écrit le dirigeant travailliste, selon le quotidien Yedioth Ahronoth. De source militaire, on dément toutefois qu'une telle opération soit imminente.

Adam Entous et Joseph Nasr

Reuters - Vendredi 29 février, 14h42

<http://fr.news.yahoo.com/rtrs/20080229/twl-israel-gaza-38cfb6d.html>

Version française Marc Delteil

7-4 Point de vue de Amira Hass : L'irruption qui n'a pas eu lieu.

Durant toute une journée, l'armée israélienne a haussé le niveau d'hystérie en Israël, en annonçant qu'elle se préparait à la possibilité que des milliers de Gazaouis tentent de faire irruption à travers les points de passage [*entre Gaza et Israël*]. Il est maintenant facile pour l'armée de dire que cette irruption ne s'est pas produite, par le simple fait de son avertissement que la responsabilité du sang versé retomberait sur le Hamas. Mais toute personne attentive aux Palestiniens comme peuple sous occupation et non pas comme « cible du renseignement » (qui avait d'ailleurs ouvertement fourni l'information que des femmes et des enfants manifesteraient lundi contre le blocus) savait qu'il ne s'agissait pas d'un plan visant à faire tomber les checkpoints d'Erez et de Karni.

Le « déploiement » militaire médiatisé avait, implicitement, un sens raciste : voyez comment le Hamas est prêt à envoyer des enfants et des femmes s'exposer aux balles. Autrement dit : le Hamas fait bon marché de la vie de ses gens et peut aussi les faire agir comme des pions. Mais même les jeunes gens qui ont lancé des pierres, avant-hier, contre les murs, prenant le risque que les soldats de l'armée israélienne tirent sur eux et les atteignent et qui ont même été arrêtés, ne l'ont pas fait parce que quelqu'un les avait « envoyés ».

Contrairement à Israël, il n'y a pas, chez les Palestiniens, de service militaire obligatoire. Chacun de ceux qui mettent leur vie en danger, dans ce qui leur apparaît, à eux et à leur société, comme une lutte nationale contre l'occupation, ne le fait pas parce que « l'Etat » l'y oblige et l'envoie, mais parce qu'il le choisit.

Un jeune homme de Beit Hanoun m'a dit, la veille de « l'irruption » qui n'a pas eu lieu : « Nous savons que l'armée ouvrira le feu sur nous pour tuer. Alors, personne ne prendra de risque ». Pas plus tard que samedi, un de ses proches, Mohamed Za'anin, 22 ans, et deux autres de ses amis, ont été tués par un missile de l'armée israélienne. L'armée prétend bien sûr qu'ils étaient armés. Une enquête indépendante révèle que les trois jeunes hommes, anciens amis de l'école secondaire – l'un était étudiant, le second policier et le troisième

employé de banque – étaient partis fumer ensemble le narguilé et préparer un repas de midi décalé, pour eux-mêmes et d'autres amis, dans la cabane d'un champ d'oignons, à 1,2 km de la frontière.

Les événements de lundi ne sont pas les seuls à démontrer que l'hystérie était prématurée. Jour après jour, les barrages implantés au cœur de la Cisjordanie occupée prouvent que les Palestiniens renoncent, entre-temps, à l'option de la lutte populaire non armée contre le blocus. Ils attendent, docilement, en foule, leur tour pour passer – quoiqu'avec une colère contenue et qui s'accumule. Ils n'enlèvent pas les centaines de barrages que l'armée israélienne a établis entre les villages et à la sortie des routes. Et cela, parce qu'ils ne sont pas suicidaires. Les Palestiniens n'ont pas besoin des mises en garde ni des rapports tardifs pour savoir que des soldats israéliens tirent aussi sur celui qui n'est pas armé et qu'ils tuent aussi des enfants et des femmes. La bonne question n'est pas de savoir si ni comment les Palestiniens sont prêts à se faire tuer, mais de savoir jusqu'à quel point nous [*Israéliens*] sommes prêts à tuer. La question à poser est : si des Palestiniens devaient décider de revendiquer leur droit à la liberté de mouvement et décider de déborder en masse des checkpoints, l'ordre serait-il donné d'ouvrir le feu sur eux, avec des fusils ? D'abord dans les jambes, puis à la tête ? Femmes, vieillards et petits enfants ? Ou peut-être au canon ? Et combien de soldats refuseraient-ils d'obéir ? Deux ? Trois ? Des centaines ? Y a-t-il une limite au nombre de gens tués en une fois aux checkpoints, et qui sortirait la société israélienne de l'apathie, de l'indifférence et du déni ? Cinq ? Six ? Des centaines de tués ?

Amira Hass

Haaretz, 27 février 2008

Version anglaise : [The breakthrough that did not happen](#)

(Traduction de l'hébreu : Michel Ghys)

7-5 Bnat Nsoumer : Une chaîne humaine comme dernier recours à Gaza.

"La chaîne humaine qui s'est formée sur la longueur de la bande de Gaza hier est un message criant que les Gazaouis sont amenés à des manifestations désespérées afin de rendre leurs vies moins misérables", a déclaré **Kyriacos Triantaphyllides**, président au nom du GUE/NGL de la délégation du PE pour les relations avec le CLP, suite au siège continu mené par les autorités israéliennes sur la bande de Gaza.

"Des slogans tels que "le monde a condamné à mort Gaza" qu'on a vus sur des banderoles à Gaza, devraient être un signal d'alarme aux États membres de l'UE d'agir tant qu'il est encore temps. Autrement, cette situation va mener prochainement à une crise aux conséquences désastreuses, et qui seront évidemment irréversibles", a-t-il déclaré.

"Enfin, le fait qu'Israël accuse le Hamas d'orchestrer par un acte prémédité la manœuvre de placer des civils en premières lignes est profondément consternant et ne peut qu'être respecté

BNAT NSOUMER

D.ZEKAL

8 Courrier des lecteurs & **trouvé sur le net** & témoignage

Ndlr : PS : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

8-1 La situation à Gaza intenable, affirme l'Envoyé de l'ONU pour le Moyen-Orient.

Robert Serry, le nouveau Coordonnateur spécial pour le processus de paix au Moyen-Orient et John Holmes, Secrétaire général adjoint aux affaires humanitaires et Coordonnateur des secours d'urgence de l'ONU ont présenté aujourd'hui devant le Conseil de sécurité un bilan de la situation politique et humanitaire en Israël et dans le Territoire palestinien.

« Les enjeux sont très importants cette année », a rappelé Robert Serry devant la presse à l'issue de la séance publique du Conseil, en référence aux accords d'Annapolis qui prévoient la conclusion d'un accord global de paix d'ici à la fin de 2008.

Il s'agissait du premier exposé mensuel sur le Moyen-Orient pour Robert Serry, depuis sa nomination à ce poste

« Le Secrétaire général continue de soutenir pleinement les négociations bilatérales en cours entre le président Abbas et le Premier ministre Olmert et espère vivement qu'elles conduiront à des résultats significatifs sur toutes les questions fondamentales », a expliqué Robert Serry.

En parallèle, j'ai informé le Conseil de sécurité qu'il existe un « décalage de plus en plus important entre ce qui se passe sur le terrain et ces négociations politiques ».

« Ayant participé à plusieurs reprises au processus de paix au Moyen-Orient et étant maintenant à ce nouveau poste, j'ai été frappé par ce que j'ai vu sur le terrain concernant les limitations imposées aux Palestiniens et restreignant le cours normal de la vie en Cisjordanie », a-t-il ajouté.

Toutes les parties se sont engagées à mettre en oeuvre la Feuille de route, a-t-il rappelé, espérant que cela arriverait rapidement.

« Si cela ne se produit pas, de nombreux Israéliens et Palestiniens vont commencer à se demander ce que leur apporteront ces négociations de paix », a affirmé Robert Serry.

« Quant à la situation à Gaza », l'Envoyé spécial a souligné qu'elle était « intenable et inacceptable » et qu'il fallait « y répondre ».

« Il faut adopter des stratégies différentes et plus positives », a-t-il dit, évoquant les réflexions sur la question au sein du Quatuor pour le Moyen-Orient, composé des États-Unis, de la Fédération de Russie, de l'ONU et de l'Union européenne, avec l'Autorité palestinienne, Israël et l'Égypte, « pour parvenir à une situation où les frontières seront rouvertes, en sécurité, où il sera mis fin aux tirs de roquettes et bien sûr aux attaques suicide, qui doivent s'arrêter ».

« Et si le Hamas est aussi intéressé au bien-être de la population, j'espère qu'il coopérera également », a conclu Robert Serry. John Holmes, Secrétaire général adjoint aux affaires humanitaires et Coordonnateur des secours d'urgence de l'ONU a présenté pour sa part un exposé de la situation à Gaza, en Cisjordanie et à Sderot, dans le sud d'Israël, suite à une récente visite sur le terrain.

« J'ai clairement indiqué au Conseil de sécurité les graves conséquences humanitaires pour la population de Gaza de la crise politique et sécuritaire », « notamment depuis la prise du pouvoir par le Hamas en mars 2007 », a dit John Holmes.

Ainsi, la quantité de biens entrés dans Gaza au mois de janvier 2008, représente 1/10ème seulement du trafic en janvier 2007, a-t-il noté.

Le Coordonnateur des Nations Unies a pressé pour la réouverture des points de passage.

« En Cisjordanie, la situation est différente. Les conditions sont meilleures, mais la combinaison de l'expansion de la barrière, des colonies et des entraves à la circulation a des effets graves en ce qu'elles isolent les populations entre elles, les populations et les services, les terres », a-t-il dit.

John Holmes a appelé aussi à l'allègement de ces restrictions, afin d'offrir un meilleur espoir de paix.

« Nous voulons tous que les négociations de paix soient un succès, parce qu'un autre cas de figure est trop affreux à envisager », a-t-il souligné.

En réponse à une question, Robert Serry a confirmé, sans « souhaiter s'étendre sur la question », la présence de « groupes étrangers entrés à Gaza » qui soulèvent une préoccupation.

Il a aussi souligné l'appui du Quatuor à la proposition de l'Autorité palestinienne de gérer la réouverture des points de passages entre Gaza et Israël, notamment celui de Karni.

« Mais sans une période de calme, et si les militants du Hamas et d'autres groupes continuent de tirer des roquettes, cela sera très difficile », a expliqué Robert Serry. « Cela doit être clair pour tous ».

Centre de nouvelles ONU

28-02

9 Annexe - Géopolitique et stratégie – Réflexion.

Ndlr : PS : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

9-1 Echanges de mails : «Génocide, dites-vous?»

1 Paul Delmotte

Les récents échanges de mails concernant l'utilisation ou non du terme «génocide» pour décrire ce qu'endure le peuple palestinien m'interpellent au plus haut point. Comme me hérissent ceux qui utilisent de plus en plus souvent ce terme dans des manifestations de soutien à la cause palestinienne.

Permettez-moi donc d'y ajouter mon «grain de sel»

Je me réjouis de ce que Daniel Van Hove ait réussi, quant à lui, à dépasser comme il semble nous l'annoncer son «aliénation» ou sa «culpabilité» vis-à-vis de l'usage dudit mot. Et puisque Daniel a choisi d'emblée l'angle «psy» pour traiter de la question, je me permettrai de lui rappeler qu'il existe d'autres attitudes possibles face à cette culpabilité liée au judéocide. Bien réelle et que nombre d'instances nous inculquent délibérément, c'est vrai.

Parmi ces attitudes, il en est une de fort fréquente et qui, à mon avis relève d'une rébellion ou d'un dépit de type adolescent, voire infantile: «j'peux pas dire 'génocide'? Et ben, j'le dis quand même, na!». La question est que, comme l'indique la psychologie transactionnelle, un «rebelle» de ce type reste un «enfant». Et qu'il me semble qu'une attitude responsable, «adulte» face aux culpabilisations de toutes sortes consiste à ne pas céder à la «concurrence des victimes», au sujet de laquelle Jean-Michel Chaumont a écrit un ouvrage remarquable voici quelques années et qui me paraît indiqué de lire dans le cadre du «débat» en question^[1].

Car c'est souvent de cela aussi qu'il s'agit, me semble-t-il. Aujourd'hui, nombre de Bosniaques et de Serbes, de Khmers, de Timorais et de Tibétains, d'Ukrainiens etc. se revendiquent, aux côtés des Palestiniens, comme «génocidés». Et la réaction peut-être compréhensible dans la mesure où les atrocités nazies sont devenues, dans le cadre de la mondialisation culturelle que diffuse l'Occident, l'aune à laquelle l'on mesure partout tous

les crimes de masse. Il reste cependant que l'indignation et la révolte que suscitent les pratiques israéliennes n'autorisent pas tout.

En, effet, je me demande dans quelle mesure la vraie question n'est pas: «pourquoi d'aucuns parmi nous *tiennent-ils* à utiliser le mot *génocide* dans le cas palestinien?» Les réticences face à d'autres termes qui me semblent coller davantage à la réalité palestinienne – comme *sociocide* (terme, je crois, pourtant forgé par un Palestinien: le Professeur Abdel Jawad Saleh), épuration ethnique, crime contre l'Humanité, crime de guerre – m'étonnent en effet.

Venons-en maintenant à la fameuse définition de l'ONU^{2[2]}. L'on peut en effet indubitablement constater parmi les actes commis par les Israéliens à l'encontre de Palestiniens des «*meurtres*» et des «*atteintes graves à l'intégrité physique ou mentale*» de ceux-ci. Et même une «*soumission intentionnelle*» des Palestiniens «*à des conditions d'existence*» risquant d'«*entraîner (leur) destruction physique totale ou partielle*». Voir considérer les problèmes rencontrés par des Palestiniennes en passe d'accoucher aux *check-points* comme des «*mesures visant à entraver les naissances au sein du groupe*». Et nous savons qu'un seul de ces actes peut être susceptible de parler de génocide. Mais à la condition – et ce n'est pas rien – que celui-ci soit «*commis dans l'intention de détruire, en tout ou en partie*» le «groupe» palestinien «*comme tel*». Or quoiqu'on dise, depuis quelque trente ans que je «suis» le conflit israélo-palestinien, je ne m'avancerais pas à dire que les Israéliens entendent détruire – physiquement et comme tel – le peuple palestinien. Quelles que soient par ailleurs les pratiques d'épuration ethnique, de destruction de la *société* palestinienne (*sociocide*), les crimes de guerre et les crimes contre l'Humanité perpétrés dans les territoires et contre les camps de la diaspora. Et je ne m'attarde-rai pas, ici sur l'«argument», franchement vicelard, consistant à demander «*faut-il attendre que le dernier Palestinien soit mort pour oser parler de génocide?*» Une telle question relève en effet d'une volonté culpabilisatrice et équivaut à soupçonner de «trahison» des gens dont le dévouement à la cause palestinienne n'est plus à démontrer. Restons sérieux: les quelque 150.000 Palestiniens restés à portée de mains si l'on peut dire, des «génocidaires» israéliens sont aujourd'hui plus d'un million!

Quoiqu'en pense Daniel et d'autres, je ne pense pas, quant à moi, que face au matraquage culpabilisant subi au sujet du judéocide (et générateur de cette «rébellion» infantile déjà évoquée), l'attitude correcte consiste à ne considérer la commémoration de celui-ci que comme une «ruse du lobby sioniste» ou à hausser les épaules à la moindre évocation de cette tragédie. Et je pense qu'en tant qu'Européens et qu'héritiers (conscients ou inconscients) d'une civilisation chrétienne et si nous nous voulons «citoyens du monde», il ne s'agit pas de permettre que la «concurrence des victimes» mène certains à refuser cette mémoire. Ou à l'oublier. Et donc qu'il s'agit – à la fois et à parts égales – de rejeter l'antisémitisme (comme tout racisme) et de dénoncer la politique sioniste. C'est pourquoi je ne me limiterai pas comme Marianne Blume à émettre un constat uniquement tactique à ce sujet^{3[3]}: pour moi, même si «*l'emploi du terme*» s'avérait «rentable», il n'est pas question de l'utiliser ni de frayer avec des antisémites ou des négationnistes.

Je voudrais conclure en citant l'historien franco-italien Enzo Traverso et un de ses ouvrages que je recommande également à tous ceux que le sujet intéresse^{4[4]}. Et rappeler que nos diri-geants ont «organisé» un certain type de mémoire du judéocide «sacralisé», faisant de celle-ci une sorte de nouvelle *religion civile*, en vue d'en faire «*un usage apologétique de l'actuel ordre du monde*», c. à d. de faire de la commémoration du nazisme et de ses crimes un instrument de légitimation en négatif de l'Occident libéral. En bref, plus nous commémorons pour le dénoncer le judéocide, plus nous apparaissions – nous, Occidentaux, (et tous les leaders qui se rendent avec fracas à Auschwitz, comme Bush, Cheney, Blair, Poutine etc.) –, plus nous apparaissions comme porteurs de valeurs contraires à celles qui ont mené au génocide nazi, plus notre image ressort «lavée» des fautes du passé. Plus on commémore – de la façon par laquelle nous le faisons actuellement – le judéocide, plus on rivalise dans la commémoration dénonciatrice de l'événement, plus on désigne celui qui commémore et dénonce ce «Mal absolu» comme celui qui incarne le «Bien absolu».

La question de la mémoire du génocide commis contre les Juifs d'Europe dépasse ainsi et de loin celle d'une action culpabilisante de «lobbys» juifs ou pro-israéliens. Elle dépasse aussi une simple problématique de culpabilité, ce que semble voir uniquement Daniel. Une telle «religion civile» a aussi pour effet de faire un mauvais usage de la mémoire du génocide et d'en neutraliser le potentiel critique.

La question donc, nous dit Traverso, n'est pas de «*mettre un trait d'égalité entre Auschwitz et Guantanamo*», entre Auschwitz et Abou Ghraïb ou Gaza, mais «*de se demander si, après Auschwitz, nous pouvons encore tolérer Guantanamo et Abou-Ghraïb*». Et Gaza.

Paul, Delmotte

2 Marc Deroover

Paul(Delmotte) tu nous écris :

^{3[3]} La concurrence des victimes. Génocide, identité, reconnaissance, La Découverte, coll. Textes à l'appui, 2004

^{3[3]} [Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide](#) adoptée par l'AG des Nations unies, le 1948, art. 2

^{3[3]} «*Il faut mesurer ce que peut apporter l'emploi du terme et ce que le combat peut perdre si on l'utilise*»

^{4[4]} *Le passé, modes d'emploi. Histoire, mémoire, politique*, La Fabrique, 2005

« Mais à la condition – et ce n'est pas rien – que celui-ci soit «*commis dans l'intention de détruire, en tout ou en partie*» le «groupe» palestinien «*comme tel*». Or quoiqu'on dise, depuis quelque trente ans que je «suis» le conflit israélo-palestinien, je ne m'avancerais pas à dire que les Israéliens entendent détruire – physiquement et comme tel – le peuple palestinien. »

Moi je pense au contraire de toi que les israéliens ne veulent pas la paix mais les territoires, et que l'entreprise israélienne est bien une entreprise de destruction « en tout ou en partie, mais une partie la plus grande possible » du peuple palestinien. C'est d'ailleurs facile à comprendre : si tu veux voler des terres habitées par d'autres, il faut bien virer ses habitants...

L'histoire devra sans doute trouver un nouveau mot pour désigner l'enfermement de 1.5 millions de personnes affamées et la destruction de leur société, mais en attendant le terme « génocide » est pour un public non intellectuel le terme le plus proche de ce qui se passe en Palestine, et donc le plus apte à faire réagir les gens. A ce titre il est utile.

^{5[1]} La concurrence des victimes. Génocide, identité, reconnaissance, La Découverte, coll. Textes à l'appui, 2004

^{6[2]} Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide adoptée par l'AG des Nations unies, le 1948, art.2